

MYSTICISME ET FRANC-MAÇONNERIE :
JOSEPH LOUIS LOUVAIN
DE PESCHELOCHE, L'INTRÉPIDE

par Jacques Tuchendler

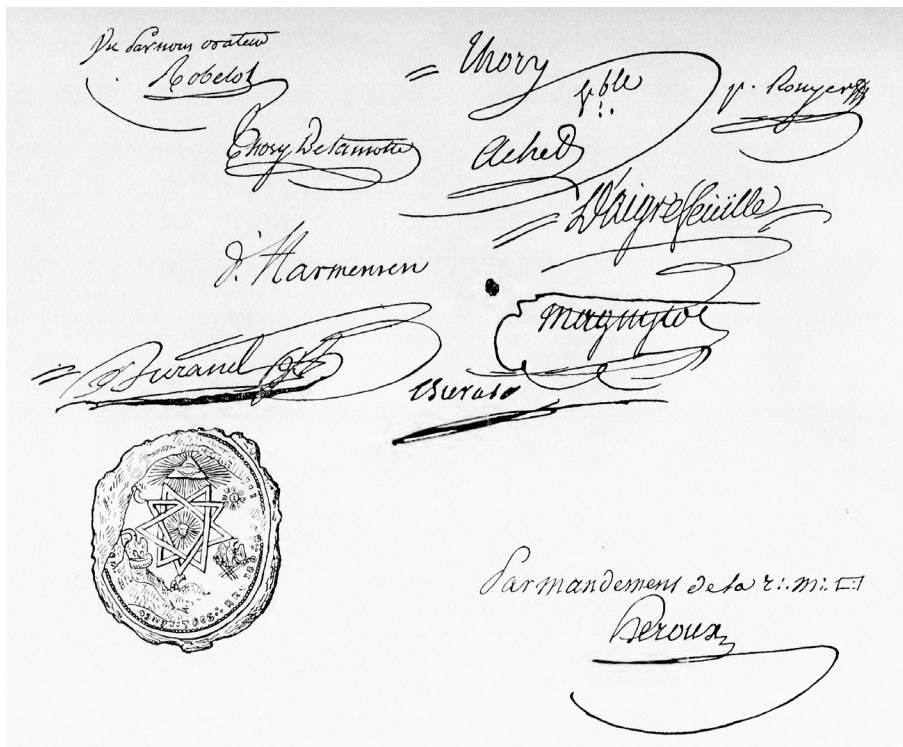
Une pompe funèbre

EN 1903, DANS LA PRÉSENTATION DE SON ARTICLE INTITULÉ « A “Pompe funèbre” in Paris in 1806 », le Frère John Thorp mettait l'accent sur la magnificence des fêtes organisées par les loges en France un siècle plus tôt¹ parmi lesquelles on peut citer la fête donnée le 30 mars 1807 par la Mère-Loge Écossaise de France et son Souverain Chapitre Métropolitain Écossais à l'Orient de Paris à Son Altesse Sérénissime le Prince Cambacérés, archichancelier de l'Empire, « à l'occasion de son installation à la dignité de Grand-Maître dans le rit particulier professé par cet atelier », et celle donnée par la R. M. L. E. de France le 24 novembre 1808 pour la réception dans l'ordre des francs-maçons du F. Askeri-Khan, ambassadeur de Perse près la Cour de France dont on connaît les relations qui en ont été faites².

La réunion qui fait l'objet de l'article du Frère Thorp est celle de la « Pompe funèbre de Louis Joseph Louvain de Pescheloche, Fondateur de la R. M. L. Écossaise de France à L'O. de Paris ». Le Frère Thorp a transcrit le compte rendu de la réunion à partir d'un extrait du livre d'architecture de la loge adressé à la loge Saint-Jean d'Écosse du Patriotisme à l'Orient de Versailles. Les travaux de la R. M. L. E. sous le titre distinctif de Saint-Alexandre d'Écosse et le Contrat Social réunis, régulièrement convoquée et fraternellement assemblée le 31 mai 1806, ont été ouverts à l'orient par Claude Antoine Thory, Vénérable en exercice ; les Frères De La Gorse et Depons remplissant les fonctions de 1^{er} et 2^e Surveillants ; le Frère Robelot occupant la tribune de l'Orateur ; et le Frère Héroux celle du Secrétaire. Il est précisé que

« La Réunion ayant pour objet de rendre les honneurs funèbres à la mémoire du F. Louvain de Pescheloche Ven. Fondateur de l'atelier, tué à la bataille d'Austerlitz, la R. L. a arrêté que, pour conserver le souvenir de la cérémonie et des circonstances qui l'ont accompagnée ainsi que de la Décoration du Temple, la Description des divers appartements destinés à cet acte religieux, seroit faite, séance tenante, et consignée sur le livre D'architecture. »³

L'abondance des notes nous a contraint à renvoyer celles-ci en fin d'article.



Extrait du livre d'architecture de la R. M. L. E. de France. On reconnaît les signatures de Robelot, Thory, Rouyer, Thory Delamotte, Achet, d'Aigrefeuille, d'Harmensen, Magnyot, Durand, Burard, Heroux (reproduit d'après l'article paru dans *Ars Quatuor Coronatorum*, volume XVI, 1903, p. 188).

L'Éloge funèbre du F. Louvain de Pescheloche a été fait comme il se devait par le F. Robelot, orateur :

« Il a peint le citoyen courageux, le brave militaire, le Négociateur adroit, l'époux tendre, l'ami chaud et sincère. Il a montré son héros aux champs d'honneur à Touras, à Pokolnitz, à Austerlitz, faisant partout son devoir et donnant l'exemple du courage et de l'intrepidité.

Il seroit impossible d'analyser cette pièce d'architecture marquée au coin de l'éloquence et du talent. Les traits brillants, les nombreuses images dont elle est sémée ; mais surtout la sensibilité avec laquelle le F. Robelot l'a prononcée, ont excité l'enthousiasme religieux et la juste reconnaissance de l'assemblée. »⁴

Le Frère Général Rouyer intervint après le Frère Robelot :

« Il a semé des fleurs sur la tombe de Louvain de Pescheloche ; Il l'a offert comme au guerrier sans peur et sans reproche ; Il a dit, aux Detracteurs de la Maçonnerie : Voyez les cendres de cet homme, de ce Maçon ! Il a combattu pour son Roi, Il est mort pour son pays.

Le F. Rouyer a terminé son discours en s'approchant du cénotaphe et en déposant sur l'urne une couronne de laurier sur laquelle étoient ces mots : Il mourut pour son prince et fut pleuré par ses frères.

Cet Éloge du F. de Pescheloche, plein de force et de sentiment, placé dans la bouche d'un Général qui honore l'État